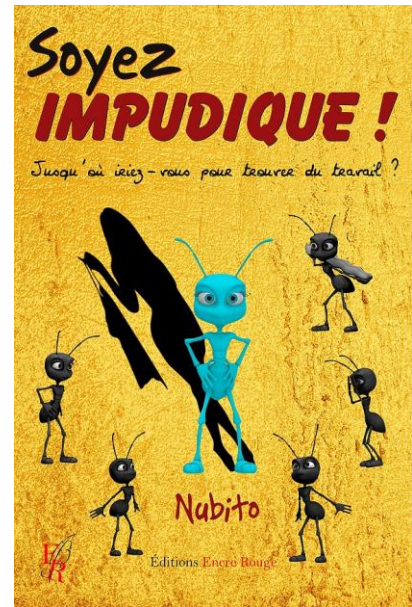


SOYEZ IMPUDIQUE !

PAR NUBITO

- Extraits -



1)

- Ne misez pas tout sur le cérébral. Développez votre intuition. Votre instinct. Votre animalité.

Comment ça mon animalité ? Depuis plus de quarante ans, je suis dressée pour m'en défaire. Je ne comprends rien à ce qu'il me raconte, il ne veut quand même pas que je sois animale avec lui ? En tout cas, quoiqu'il dise de mon intuition, elle a bien fonctionné cette fois-ci. Elle m'a fait sentir que ce mot n'avait pas sa place dans l'entretien. A présent qu'il s'est lâché, monsieur se balade en terre d'ambiguïté.

- Méfiez-vous de la méfiance ! Lâchez vos peurs, libérez-vous. Vous êtes trop dans le contrôle. Expérimentez votre identité profonde. Laissez-vous porter, laissez-vous emporter.

2)

J'adore ses fesses rebondies. Hier soir, je me suis endormi en pensant à elle.

Les femmes mûres me plaisent. Depuis toujours. Leur prestance et leur aisance sont une ode à la vie. Ces femmes qui connaissent la vie savent vous la faire aimer. Elles se connaissent bien aussi et c'est un atout incontestable. Libérées de ce qui les encombraient, elles ne veulent plus perdre de temps à se conformer à ce que les autres attendent d'elles ; elles vont à l'essentiel ; elles sont cash. Elles sont moins compliquées, moins complexées que les filles plus jeunes. Je ne connais pas un homme qui n'ait pas reproché aux petites nanas de faire trop de cinéma et de ne pas savoir ce qu'elles veulent. Les femmes matures m'ont toujours attiré même lorsque j'étais jeune. Mes copains de lycée puis ceux de la fac se marraient lorsque je leur parlais de mes préférences. Ce sont les mêmes qui venaient me trouver en catimini pour que je leur prodigue quelques conseils quand ils avaient dégoté un rendez-vous ; c'est que séduire une vraie femme n'est pas à la portée du premier gamin venu. Cela nécessite beaucoup de confiance en soi, le goût du challenge et aussi de savoir parler.

3)

J'adore ses fesses rebondies. Hier soir, je me suis endormi en pensant à elle.

Les femmes mûres me plaisent. Depuis toujours. Leur prestance et leur aisance sont une ode à la vie. Ces femmes qui connaissent la vie savent vous la faire aimer. Elles se connaissent bien aussi et c'est un atout incontestable. Libérées de ce qui les encombraient, elles ne veulent plus perdre de temps à se conformer à ce que les autres attendent d'elles ; elles vont à l'essentiel ; elles sont cash. Elles sont moins compliquées, moins complexées que les filles plus jeunes. Je ne connais pas un homme qui n'ait pas reproché aux petites nanas de faire trop de cinéma et de ne pas savoir ce qu'elles veulent. Les femmes matures m'ont toujours attiré même lorsque j'étais jeune. Mes copains de lycée puis ceux de la fac se marraient lorsque je leur parlais de mes préférences. Ce sont les mêmes qui venaient me trouver en catimini pour que je leur prodigue quelques conseils quand ils avaient dégoté un rendez-vous ; c'est que séduire une vraie femme n'est pas à la portée du premier gamin venu. Cela nécessite beaucoup de confiance en soi, le goût du challenge et aussi de savoir parler.

4)

J'ai vu Melun, j'ai vu Paris, j'ai vu Orly, j'ai vu Vincennes, j'ai vu Nantes, j'ai vu Rennes, j'ai vu la Vendée, j'ai vu les Yvelines, je n'ai pas vu Vendôme.

Ce soir, je ne suis pas très motivée pour éplucher les annonces.

5)

Je suis heureux qu'elle ait accepté de déjeuner avec moi. Elle est vraiment joueuse, je savais qu'elle serait venue. C'était impossible qu'elle ne vienne pas, se mesurer à moi était trop tentant. Elle ne sait pas que je suis tricheur. Déjeuner avec elle fut tout-à-fait réjouissant et j'ai l'intention de l'inviter à nouveau. Je la trouve exotique, j'aime son style. Ce n'est pas étonnant qu'une couille molle comme son maire soit mal à l'aise face à elle.

Je lui ai demandé une photo pour compléter ma collection de dessous. J'en ai déjà beaucoup : des strings, des shortys, des culottes hautes, des tangas, des guêpières. Noir, violet, rouge, avec de la dentelle, en soie, en satin, du latex. Tous différents, tous uniques, bien mieux que le catalogue de La Redoute. Ces minuscules pièces de tissus me font chavirer. Voir le corps ainsi souligné et magnifié me transporte au loin, je me délecte de deviner par-delà ce qui est montré, j'imagine des scénarios coquins. Elle n'a pas voulu. Elle est encore un peu pudique mais ça ne durera pas. Je l'ai bien choisie, je vais prendre beaucoup de plaisir à l'amener à lâcher ses résistances.

6)

Elle compte sur moi pour trouver un travail. Elle se trompe si elle s’imagine me tenir par les couilles parce qu’elle me plaît ; je lui en trouverai un mais il faudra qu’elle soit patiente. La bonne personne à la bonne place. Je suis intransigent sur mon éthique. Je ne vais pas lui donner satisfaction juste pour ses beaux yeux ; j’ai une réputation à tenir.

7)

Tranquillement transpercer sa polaire avec ma pointe affûtée. Les yeux dans les yeux, déguster le retournement de situation. Traverser sa blouse blanche, ses multiples pulls, voir la stupéfaction dans son regard, toucher son ventre mou, savourer sa panique, enfoncer la lame tout doucement dans sa chair. Sourire. Pousser jusqu’au manche, la regarder s’effondrer mollement, contempler le filet de sang chaud qui s’écoule sur le sol, me sentir bien. Enjamber son corps inconsistant, continuer mon chemin, me sentir légère. Ouvrir la porte de l’entrepôt, sortir. Enlever la blouse et mes pulls, sentir le soleil sur ma peau. Apprécier la vie.

Retrouvez Soyez Impudique ! sur le site web des

[Éditions Encre Rouge](#)